

*Budget—M. Danson*

Plus loin dans cette allocution, on peut lire:

Les principaux leviers de la politique fiscale assureront une croissance modérée. De plus, la politique monétaire fédérale est maintenant orientée de façon à limiter l'inflation.

Et encore plus loin, on peut lire, et je cite:

... mais néanmoins, on a établi une véritable stratégie de l'entreprise à long terme à la Conférence des premiers ministres qui s'est tenue dernièrement. On en est arrivé à un consensus sur des questions cruciales comprenant entre autre la nécessité d'établir des objectifs, d'encourager l'investissement et d'améliorer le climat commercial, ainsi que de s'attaquer directement aux problèmes sectoriels.

C'est là un discours plein d'espoir prononcé par un Canadien qui fait autorité, un ministre des Finances qui sait ce qu'il dit, l'honorable Darcy McKeogh, trésorier de l'Ontario.

Quelle que soit notre allégeance politique, surtout dans une période pré-électorale et avant de perdre le député de Saint-Jean-Ouest, quel que soit notre parti, nous devrions faire une évaluation honnête de la situation actuelle au Canada ainsi que du budget établi en en tenant compte.

Nous avons là un budget sérieux. Nous avons là un budget établi minutieusement et je pense qu'il faut l'évaluer en ce sens. La situation économique mondiale est difficile. Nous partageons ces difficultés économiques en plus de subir celles qui nous sont propres. Nous avons là un budget adapté aux circonstances. On y prévoit une certaine croissance. Ce budget montre qu'il existe une certaine cohésion dans les relations entre les provinces et le gouvernement fédéral. On y trouve des mesures nouvelles comme le dégrèvement d'impôt de 150 p. 100 consenti pour la recherche, le développement et la conception. Cela a beaucoup d'importance si on tient compte des possibilités qui se font jour. Cela indique non seulement qu'il y a un dégrèvement d'impôt assez important pour que les sociétés grandes ou petites fassent preuve de créativité et d'esprit d'entreprise, mais cela indique également que le gouvernement fait confiance au secteur privé. Il fait confiance aux entrepreneurs et à ceux qui sont prêts à faire de la recherche, du développement et de la conception pour innover et pour se tailler une place sur les marchés. C'est une mesure d'encouragement opportune dans les conditions actuelles.

Il est très difficile d'établir l'équilibre entre l'inflation, la croissance et la création d'emplois. Nous offrons suffisamment de stimulants selon la plupart des critiques économiques que j'ai lus et certainement selon des ministres des Finances qui font autorité. Ce n'est pas du jour au lendemain que cela va changer, ou subir une amélioration sensationnelle. Les choses vont avancer lentement, régulièrement—et si ce n'est pas régulièrement, du moins le progrès sera réel au cours des prochaines années.

● (1702)

Ceux qui proposent des formules simplistes ou des recettes magiques sont des fous ou des menteurs car il n'en existe pas. En pareilles circonstances, la critique simpliste ne sert à rien. Ce qu'il faut, c'est faire preuve du sens des responsabilités, comme le ministre, avoir la détermination de surmonter les difficultés à court terme en s'occupant des perspectives à moyen et à long terme. Il est faux de prétendre que nous courons à l'abîme, que nous allons à la faillite. En parlant de la sorte on ne fait qu'émousser la volonté des Canadiens qui désirent continuer de travailler.

Il y a autant de possibilités aujourd'hui au Canada qu'à l'époque où j'étais jeune homme; il suffit de vouloir les saisir au vol. Personne ne viendra vous les offrir sur un plateau

[M. Danson.]

d'argent, pas plus qu'autrefois. Il fallait foncer, se bagarrer et trimer dur. Je suis persuadé que les jeunes Canadiens sont aujourd'hui disposés à faire de même. Les chances sont splendides.

J'ai entendu le député de Saint-Jean-Ouest parler hier des divers projets actuellement en préparation ou en voie de réalisation. J'aime bien l'écouter, cela me distrait maintenant qu'Archie Bunker ne passe plus à la télévision.

Jetons un coup d'œil à l'autre bout du pays. Il y a par exemple le formidable projet du pipe-line Foothills. Dans les 10 milliards de dollars! Pensez au nombre d'emplois que sa construction va créer, aux effets qu'il aura sur notre balance de paiements lorsqu'il sera terminé. Voyez ce qui se passe dans la mer de Beaufort! Il y aurait là un des plus grands gisements de gaz naturel du monde, et il est possible que son exploitation nécessite un nouveau pipe-line; il est encore trop tôt pour savoir.

Les investissements réalisés dans les sables bitumineux de l'Alberta avec la phase III de Syncrude s'élèvent à 2.5 milliards de dollars—je m'embrouille dans ces milliards, parce que tant de choses sont mises en train pas des gens qui ont toute confiance dans notre pays. Je pense que la compagnie Imperial Oil va investir quatre milliards de dollars dans la mise en valeur des sables bitumineux. Ayant récemment conversé avec l'un des directeurs, je pense que la technologie s'implante dans les îles de l'Arctique pour les travaux de Polar Gas. Le gaz de cette région finira par être amené dans l'Est du Canada.

Des investissements massifs vont également être consentis pour les installations de Gull Island, ce qui encore une fois va créer beaucoup d'emplois. Cela ne se produit pas du jour au lendemain. Il y a également le projet de la baie de Fundy. Jetez un coup d'œil sur la carte, et imaginez quelle quantité d'électricité les marées de cette baie pourraient produire. Il faudrait des milliards de dollars pour un investissement de ce genre, mais imaginez le nombre d'emplois que l'on créerait ainsi.

On peut avoir toutes sortes d'idées sur l'énergie nucléaire, mais nous sommes le pays qui possède les usines d'énergie nucléaire les plus sûres et les plus avancées, et nous avons également la chance de posséder des ressources d'uranium stables. Grâce à tous ces atouts, nous sommes sans doute le seul pays industriel du monde occidental qui pourra être autonome en matière d'énergie. Ce ne sera pas de l'énergie bon marché, mais elle ne sera pas plus chère qu'ailleurs.

Je crois que nous devrions être reconnaissants aux pays de l'OPEP qui, en augmentant le prix de l'énergie, nous ont forcés à exploiter nos propres ressources, à un coût qui finalement devrait être rentable. Nous avons pu ainsi attirer des investissements, et nous devrions pouvoir assurer notre avenir tout en assainissant notre balance des paiements. J'ai des chiffres ici qui montrent que nos importations nous coûtent actuellement 3.4 milliards par an—au chapitre du pétrole seulement—ce qui montre qu'il est d'une importance capitale que nous subvenions à nos propres besoins énergétiques. Cela nous donnera également une stabilité qui n'existe dans aucun autre pays.

Nous possédons d'autres avantages, qui sont d'une très grande importance, particulièrement dans le secteur de l'industrie. Je pense par exemple aux constructions Bombardier-Montreal Locomotive Worthington, avec ses nouveaux modè-